



For immediate release – 12 September 2008 – French to follow

Afghanistan: President Asked to Intercede in Case of Ex-Journalist Sentenced to 20 Years in Prison for Publishing Translation of Koran

Freedom of expression organisations Reporters Without Borders and ARTICLE 19 call on Afghan President Hamid Karzai to intercede on behalf of former journalist Ahmed Ghous Zalmi and Mullah Qari Mushtaq, who were sentenced yesterday by a Kabul court to 20 years in prison for publishing a Dari translation of the Koran. Dari is the Farsi (Persian) dialect spoken in Afghanistan.

"We appeal to the president's spirit of tolerance and ask him to intercede on behalf of two men who have been given extremely severe sentences," the two organisations said. "Their aim was not to violate Islamic law, but only to promote the Koran among the Persian-speaking peoples. We are appalled that men whose intellectual and religious intentions were honest and humanistic have been punished in this manner, and we call for their release and acquittal."

The court that sentenced Zalmi and Mushtaq to 20 years in prison imposed a five-year suspended sentence on the printer, Mohammad Ateef Noori, who will nonetheless be kept under police surveillance. The court released the three brothers of Zalmi who were accused of helping him try to flee the country.

The defendants described the verdict as "illegal." Zalmi's lawyer, Abdul Qawee Afzali, said he would appeal.

Zalmi was well known in the 1980s as a fairly outspoken TV journalist, hosting a talk-show, "People's voice," that let viewers call in and speak on the air. He worked as a cultural attaché in an Afghan embassy after the fall of the communist regime. After several years of exile in the Netherlands, the Karzai government invited him back to work for public radio and television. Respected by fellow-journalists, he headed the Afghanistan National Journalists Association. He was also spokesman for the Kabul prosecutor's office for several years.

He was arrested in October 2007 near the border with Pakistan, where he had been hoping to find refuge after mullahs denounced the printing of 6,000 copies of the Koran in Dari and fundamentalists groups demanded an "exemplary punishment."

The religious affairs minister went so far as to claim that it was a "Zionist conspiracy."

Zalmai and Mullah Mushtaq used a translation into Dari that had been done in the United States but they failed to print the Arabic original alongside the translation, as required by Islamic law. Fundamentalist mullahs also claimed that the translation contained "errors" and reflected "mistaken concepts."

Zalmai, who has five children, was held incommunicado for several weeks after his arrest. He reportedly told prosecutors he regretted his involvement in printing the translation.

NOTES TO EDITORS:

- For more information: please contact Jasmine O'Connor, Senior Director of Asia, jasmine@article19.org +44 20 7278 9292 or Vincent Brossel, Asia-Pacific Desk, Reporters Without Borders, asia@rsf.org +33 1 44 83 84 70
- ARTICLE 19 is an independent human rights organisation that works around the world to protect and promote the right to freedom of expression. It takes its name from Article 19 of the Universal Declaration of Human Rights, which guarantees free speech.

Afghanistan: "Vingt ans de prison pour avoir publié une traduction du Coran" : Reporters sans frontières et ARTICLE 19 en appellent au président Hamid Karzai

Reporters sans frontières et ARTICLE 19, deux organisations de défense de la liberté d'expression, appellent le président afghan Hamid Karzai à intervenir en faveur de l'ancien journaliste Ahmed Ghous Zalmai et du mollah Qari Mushtaq qui viennent d'être condamnés à vingt ans de prison pour avoir imprimé une traduction du Coran.

"Nous faisons appel à l'esprit de tolérance du chef de l'Etat afghan pour solliciter son intervention en faveur de deux hommes condamnés à une peine extrêmement lourde. Leur intention n'était pas de violer la loi islamique mais de promouvoir le Coran dans les populations persanophones. Nous déplorons que la justice afghane puisse punir ainsi des hommes dont la démarche intellectuelle et religieuse était honnête et humaniste. Nous demandons leur libération et leur acquittement", ont affirmé les deux organisations.

Le 11 septembre 2008, un tribunal de Kaboul a condamné à vingt ans de prison Ahmed Ghous Zalmai et le mollah Qari Mushtaq pour avoir fait publier une traduction en dari (persan) du Coran. L'imprimeur Mohammad Ateef Noori s'est vu infliger une peine de cinq ans mais avec sursis. Il sera tout de même placé sous la surveillance de la police. Trois frères d'Ahmed Ghous Zalmai ont été remis en liberté. Ils étaient accusés d'avoir tenté d'aider l'ancien journaliste à fuir le pays.

Les accusés ont jugé le verdict "illégal" et l'avocat d'Ahmed Ghous Zalmai, Me Abdul Qawee Afzali, a annoncé qu'il allait faire appel.

Dans les années 1980, Ahmed Ghous Zalmai était un journaliste de télévision très connu pour son ton assez indépendant. Il avait notamment animé le talk-show "La voix des gens" qui donnait la parole aux auditeurs. Après la chute du régime communiste, il a travaillé comme attaché culturel dans une ambassade afghane. En exil aux Pays-Bas pendant plusieurs années, il a été invité par le gouvernement d'Hamid Karzai à revenir dans le pays au sein de la radiotélévision publique. Reconnu dans la profession, il était devenu président de l'association de journalistes ANJA. Depuis quelques années, il était porte-parole du Bureau du procureur à Kaboul.

En octobre 2007, l'ancien journaliste a été arrêté près de la frontière avec le Pakistan où il tentait de se réfugier. Des mollahs venaient de dénoncer l'impression de six mille exemplaires du Coran et des groupes fondamentalistes réclamaient un "châtiment exemplaire". Le ministre des Affaires religieuses y avait même vu l'œuvre d'une "conspiration sioniste". Avec le mollah Qari Mushtaq, il avait coordonné cette impression à partir d'une traduction réalisée aux Etats-Unis. Ahmed Ghous Zalmai avait omis d'imprimer la version originale en arabe à côté de la traduction, comme le requiert le droit islamique. Selon des mollahs fondamentalistes, il contient des "erreurs" et des "conceptions erronées" du livre sacré.

Détenu au secret pendant plusieurs semaines, Ahmed Ghous Zalmai, père de cinq enfants, aurait déclaré au procureur qu'il regrettait d'avoir participé à l'impression du livre.